

Hermès. Mais personne ne s'intéressait à eux. Ceux qui les croisaient sur leur route détournaient le regard, faisant semblant de ne pas les voir. Ou bien ils accéléraient le pas comme s'ils étaient soudain très pressés. D'autres refusaient d'ouvrir leur porte, quand ils ne leur lâchaient pas carrément les chiens !

Plus ils avançaient, plus les portes se fermaient sur leur passage. Zeus sentait la colère monter en lui. Voilà comment les hommes s'aimaient ! Voilà comment ils respectaient leur devoir d'hospitalité ! Les plaisanteries d'Hermès n'arrivaient même plus à le faire sourire.

Les deux voyageurs arrivèrent enfin devant une petite maison à l'allure misérable. Dès qu'ils eurent frappé, la porte s'ouvrit, et deux vieillards les prièrent d'entrer. Dans cette pauvre chaumière, il n'y avait qu'une seule pièce, avec un sol en terre battue et deux ou trois vieux meubles en bois branlants. « Nous n'avons pas grand-chose à vous offrir, dit la vieille dame, mais ce sera de bon cœur. » Elle s'appelait Baucis et son mari, Philémon. Ils vivaient depuis plus de quarante ans dans cette maison délabrée. Zeus regardait la vieille dame s'activer, raviver le feu, mettre de l'eau à bouillir pour préparer une soupe. Philémon avait cueilli un gros chou dans le jardin, et il le jeta dans la soupe. Puis il décrocha d'une poutre leur dernier morceau de lard et l'ajouta dans la marmite. L'un et l'autre n'avaient posé aucune question. Ils accueillaient ces étrangers avec simplicité. Baucis avait glissé un morceau de bois sous le pied de la table bancale et offert des couvertures à ses invités pour qu'ils se réchauffent. Philémon leur servait à boire un vin piquant mélangé à de l'eau.

La bonne odeur du chou et du lard se répandait dans l'air. Hermès en avait l'eau à la bouche. Il aimait bien l'ambroisie arrosée de nectar qui était servie à la table

des dieux, mais le menu était peu varié. Aussi Zeus et Hermès dévorèrent-ils avec appétit le modeste repas. Les deux petits vieux les regardaient manger, ravis, sans s'apercevoir que Philémon ne cessait de remplir les verres de ses invités et que pourtant l'amphore de vin restait pleine !

Enfin, les vieillards découvrirent ce qui se passait. Ils furent très effrayés. Mais Zeus se leva pour les rassurer : « Ne craignez rien, je suis Zeus, le dieu des dieux, et voici mon fils, Hermès. Nous vous remercions pour votre bonté. Pour cela vous serez récompensés. » Tandis qu'il parlait, la misérable chaumière se transformait peu à peu en un magnifique palais. Philémon et Baucis se tenaient par la main, ouvrant grand leurs yeux. « Tout cela vous appartient désormais, leur annonça Zeus. Demandez-moi ce que vous voudrez, votre vœu sera exaucé. » Alors Baucis dit d'une voix douce : « Maître vénéré, nous sommes vieux à présent, et ne nous sommes jamais quittés. Notre souhait le plus cher est de mourir ensemble. » Zeus regarda, attendri, ces vieux amoureux. Il accepta sans hésitation : « Les autres hommes connaîtront bientôt les fruits de ma colère pour leur égoïsme. Mais vous, soyez heureux. »

Plus tard, au cours de ses nombreux voyages, Hermès s'arrêta souvent pour saluer le vieux couple. Un jour, alors qu'il passait les voir, il ne les trouva pas dans la maison. Mais, sur le seuil de la porte, un arbre étrange avait poussé : le tronc d'un chêne et le tronc d'un tilleul s'entrelaçaient pour ne former qu'un seul tronc, tandis que leurs branches étaient mêlées. Hermès sourit et comprit que Zeus avait tenu sa promesse : Philémon et Baucis resteraient ainsi ensemble pour l'éternité.

À SUIVRE